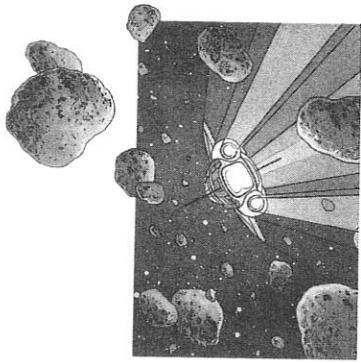


Kerri adressa un clin d'œil à Mégane tandis que le vieil homme les conduisait vers des sièges. C'était gagné ! La première partie du plan semblait en bonne voie !



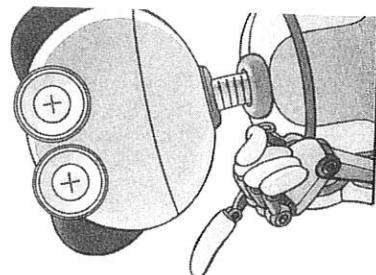
Chapitre 6

Attaque dans l'Hyper-Espace

Autour d'un solide repas, les passagers étaient racontèrent en détail à Doc la Ferraille et à Einstein les raisons de leur voyage en direction d'Amazonia.

— Mille millions de mille tuyères ! bougonna le vieil homme, tu peux vraiment faire des choses comme ça, garçon ?

Mégane venait de raconter comment Kerri avait déclenché la révolte des animaux du zoo.



— Tu me serais bien utile sur la planète Boundia, poursuivit Doc, il y a là-bas des bestioles, les Somnambules, on ne sait jamais ce qu'elles pensent ; parfois elles vous laissent faire tout ce que vous voulez autour d'elles, parfois elles vous sautent dessus. C'est regrettable parce que les crottes de Somnambules fossilisées sont les boundiamants...

— Les boundiamants ! Des crottes ? s'écria Mégane, mais on en fait des bijoux splendides...

— Eh oui, répondit Doc avec un soupir, les boundiamants valent une fortune parce que les bijoux qu'on fabrique avec changent de couleur suivant les vêtements que portent les dames... Mais ils valent très cher, car il y a bien des chercheurs qui se sont fait bouffer par les Somnambules avant d'avoir eu le temps de quitter la planète ! Une seule fois, j'ai osé m'aventurer sur Boundia. Et j'ai réussi à ramener un boundiamant. C'est avec ça que j'ai acheté *La Gamelle*.

— Ça devait être il y a longtemps, constata

Mégane avec un sourire ironique, vu l'état du vaisseau.

— Si tu venais avec moi, garçon, dit Doc à Kerri, tu *transmettras* une impression de paix à ces fichus Somnambules et on pourrait se déplacer sans risque.

— Promis, Doc, dit Kerri, si vous m'aidez à retrouver mes parents, j'irai avec vous sur Boundia pour une expédition.

— Vrai ? dit le vieil homme dont le visage s'illumina, mille milliards de mille tuyères... je vais devenir riche !

— Vous pourrez enfin faire réparer ce vieux tas de tôles ! dit Kerri en riant.

Einstein, qui revenait à ce moment des soutes du vaisseau, crut que Kerri parlait de lui.

Outragé, le robot se mit à lancer une suite de mots dans toutes sortes de langues ! À voir sa tête il ne devait pas s'agir de mots doux !

Soudain, alors qu'Einstein émettait une sorte de couinement, Pock releva la tête d'un coup et bondit sur ses pieds. Il prononça lui aussi

une série de couinements désagréables aux-
quels le robot sembla répondre. Doc, Mégane
et Kerri assistaient à cette conversation, plutôt
ahuris. Enfin, Pock se mit à faire des cabrioles
enthousiastes.

— Je le comprends, expliqua Einstein, il parle
un langage proche de celui des Sris de la planète
Orion II. C'est fait de mots très simples. Laissez-
moi une heure ou deux et j'aurai vite fait d'assi-
miler son vocabulaire.

— Voilà qui va arranger les choses, dit Doc.
On va pouvoir lui demander ce qu'il mange, car
il doit commencer à mourir de faim.
Einstein s'adressa à Pock qui répondit par une
suite de cris aigus.

— Il demande une sorte de plante. Mais ça ne
correspond à rien de ce que nous avons à bord,
Doc. Sauf peut-être les papoz...

— Les papoz ! Oh non...

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Kerri.

— J'ai une petite cargaison de papoz en soute,
dit Doc, s'il les mange...

— Il y en a 6 500, précisa Einstein, le Maroufle
peut bien en manger quelques-uns...

— Mais c'est quoi, ces plantes ? demanda à
son tour Mégane.

— Des arbres nains qui donnent des fruits
miniatures succulents. Je compte les échanger
sur la planète Ecox contre du minerai.

— Mais quel est votre métier exactement ?
demanda encore Mégane, de plus en plus
intriguée.

— Je n'ai pas de métier, bougonna le vieil
homme.

— Nous faisons du troc, expliqua Einstein,
nous échangeons des produits sans passer par les
douanes.

— De la contrebande ! s'exclama Kerri.
Doc la Ferraille ne savait trop quoi dire.

— Euh... bafouilla-t-il.

— Égale MC², en profita pour murmurer
Einstein.

— On peut en effet appeler cela comme ça,
acheva le vieux pilote. Mais si jamais vous me

dénoncez, gare à vous, je vous sonnerai les cloches.

À peine eut-il prononcé ces mots qu'une violente sirène se mit à vriller les tympans de tout le monde. Tout en se bouchant les oreilles, Kerri cria :

— Côté effets spéciaux, *La Gamelle* dépasse tout ce que j'avais connu jusqu'à aujourd'hui !
— C'est le radar, dit Einstein en se connectant à l'ordinateur de bord.

Mauvaises nouvelles : *La Gamelle* était suivie. Un vaisseau inconnu les poursuivait. Ce n'était pas un patrouilleur des douanes. Einstein ne parvenait pas à identifier son code. Or il connaît tous les codes secrets des douaniers, depuis le temps qu'ils jouaient au chat et à la souris avec eux !

— Je pense que c'est vous qu'ils poursuivent, conclut le robot en se tournant vers Kerri et Mégane.

— Nous ? demanda Mégane. Personne ne nous a vus monter dans *La Gamelle*.

— Quelqu'un a donc fait le rapprochement entre le départ de *La Gamelle* et votre disparition, dit Doc. Ce type pense que vous êtes à bord et veut peut-être vous interroger pour...

Une violente secousse déséquilibrera tout le monde. Pock tomba même sur les fesses au milieu de la salle. Un éclair blanc illumina l'espace, derrière les hublots.

— Mais ils nous tirent dessus, hurla Doc en se précipitant aux commandes. Je retire ce que j'ai dit, ils ne veulent pas vous interroger, ils veulent vous faire disparaître ! Et nous avec... Einstein, remue-toi les boulons ! Dis-nous comment sortir de ce guêpier !

Le robot s'activait sur les commandes de *La Gamelle* avec une rapidité dont un humain n'aurait pas été capable. Dans un coin, Mégane, Kerri et Pock, effrayés, regardaient par un hublot les explosions silencieuses tout autour du vaisseau. À chaque éclair, *La Gamelle* était secouée comme un vulgaire panier.

— Si nous sortions maintenant de l'Hyper-Espace, nous serions en plein dans un amas d'astéroïdes, remarqua Einstein, très calme. *La Gamelle* pourrait s'y faufiler.

— Parfait, dit Doc. Au milieu d'astéroïdes, les radars de nos poursuivants auront du mal à ajuster leurs tirs !

Le pilote pianota sur un des nombreux claviers de son tableau de bord et *La Gamelle* sembla se cabrer pour ensuite tomber comme une pierre. La sensation était celle d'un gigantesque trou d'air en avion. Mégane glissa au sol et porta la main à sa bouche, persuadée qu'elle allait vomir. Kerri, lui, n'aurait fermé les yeux pour rien au monde. Il dut se cramponner de toutes ses forces pour maintenir son visage à la hauteur du hublot.

Autour d'eux les astéroïdes apparaissent d'un coup. Il y en avait des centaines, flottant dans le vide, tournant lentement sur eux-mêmes. Piloter au milieu de tous ces obstacles était un pari démentiel.

— Est-ce qu'on les a semés ? demanda Doc à Einstein.

Le robot n'eut pas à répondre. Le vaisseau mystérieux apparut soudain à leur côté, sortant lui aussi de l'Hyper-Espace. À peine fut-il visible que les tirs reprirent.

— Slalom à vue ! cria Doc.

— Oh non ! gémit Mégane.

Le vieux pilote lança *La Gamelle* à pleine puissance en direction de l'astéroïde le plus proche. Juste avant la collision, il décrocha vers la droite. Le tir du vaisseau ennemi atteignit l'astéroïde qui éclata comme une pastèque trop mûre.

Ce manège se reproduisit quelques instants plus tard avec un second astéroïde. *La Gamelle* décrocha cette fois vers la gauche. L'astéroïde fut volatilisé en une gerbe d'éclairs. On se serait cru dans une partie de flipper. À la différence près que les tilts étaient mortels !

— Ça pète de tous les côtés ! dit Kerri en se laissant glisser près de Mégane. Un feu de Dieu ! Tu devrais regarder.

— Passe-moi les détails, gémît la jeune fille.
Une chance que dans l'espace on n'entende pas le bruit des explosions, sinon, je serais déjà morte de peur ; et lui aussi, ajouta-t-elle en montrant Pock serré contre elle.

— Un orage magnétique ! cria soudain Einstein, à quinze minutes devant nous.
— Excellent, jubila Doc, en se frottant les mains avant de les poser à nouveau sur la barre du vaisseau. On repasse en Hyper-Espace et on fonce dedans !

— Quoi ! s'étouffa Kerri. Foncer dans un orage magnétique en Hyper-Espace ? Mais on va faire fondre la coque !

— Rassure-toi, garçon, *La Gamelle* en a vu d'autres ! Je me souviens, il y a bien trente ans de ça, je me trouvais derrière l'étoile de Tannhäuser, dans la constellation du Cygne...
Et tandis que le vieil homme évoquait ses souvenirs, Kerri et Mégane, se relevant, aperçurent l'impressionnant orage magnétique qui commençait à illuminer d'inquiétante façon l'Hyper-

Espace.

— Einstein, supplia Mégane, qu'est-ce qu'on doit faire ?

— Rien, répondit le robot. Profitez du spectacle. Doc et moi, on s'occupe de tout, mais bouchez tout de même vos ceintures. Ça va tanguer ! Les deux enfants échangèrent un regard désespéré.

— Moi qui n'ai jamais voulu faire le Space Tour au parc d'attractions par peur des secousses, gémit Mégane, je suis servie !

Elle ferma les yeux et serra les mains de Kerri et de Pock. Kerri eut un frisson quand il vit Doc préparer *La Gamelle* à plonger dans le tourbillon d'éclairs.

— C'est parti ! Roulez jeunesse ! cria le vieux pilote.